

Bulletin d'information

Missionnaires du Christ Jésus



Numéro spécial

"Visite des Regions"

DANS ce numéro, nous souhaitons partager avec vous des moments importants de la vie de l'Institut : les visites de la directrice générale dans les régions, dont **le rôle principal est de maintenir L'UNITE de tout l'Institut, maintenir et faire grandir son ESPRIT, et stimuler l'accomplissement de sa FIN.** Par conséquent *"Elle visitera toutes les maisons et toutes les sœurs de l'Institut, en y employant le*

temps suffisant pour connaître leur situation. Elle les visitera de nouveau chaque fois que cela se montrera opportun (Const.86)

Dans ce numéro spécial:

- Visite de la DG aux Communautés du Cameroun et du Tchad
- Visite aux Communautés de l'Inde
- Partage des jeunes Cours International
- Nouvelles

Dans ce bulletin, Alphonsine va nous partager la vie et la mission de nos sœurs dans une partie de la Région Afrique, à savoir le Cameroun et le Tchad, et dans une partie de la Région Inde.

La visite au Cameroun et au Tchad a eu lieu entre octobre et décembre 2024.

PARTAGE DE LA VISITE AU TCHAD



Le Tchad est un pays enclavé d'Afrique centrale. Il est bordé par la Libye au nord, le Soudan à l'est, la République centrafricaine au sud, le Cameroun et le Nigeria au sud-ouest et le Niger à l'ouest. Le Tchad est divisé en trois grandes régions géographiques : la zone désertique au nord, la ceinture aride du Sahel au centre et la fertile savane soudanaise au sud. Le lac Tchad, qui a donné son nom au pays, est la plus grande étendue d'eau du Tchad et la deuxième plus grande d'Afrique. N'Djamena est la capitale et la plus grande ville du pays. Le Tchad compte plus de 200 groupes ethniques. Le français et l'arabe sont les

langues officielles, tandis que les principales religions du pays sont le christianisme et l'islam.

Nous sommes arrivés au Tchad en 2002, invités par l'évêque à créer une école pour les filles Kwong (une ethnie qui n'avait jusqu'alors aucun accès à l'éducation et vivait de manière très rudimentaire), dans l'arrondissement de Ba-illi.

Nous avons actuellement 3 communautés:

- **Communauté de Ba-illi depuis l'année 2002**, où il y a 3 sœurs : Henriette Makila, qui accompagne le développement et la promotion de la femme, Yvonne Muzilla, directrice de l'école pour filles St. Francis Xavier et H' Yip qui s'occupe de l'internat pour les filles Kwong.

Photo: remise du service de directrice de l'école, de Claudine à Yvonne:



- **Communauté de N'Djamena depuis l'année 2010**, avec 3 sœurs: Pola Ros travaille à la réception au Labo de l'hôpital Notre Dame des Apôtres (N.D.A.), Ereka Mukana travaille comme intendante à l'évêché et Claudine Fele est enseignante à l'école paroissiale des Pères Comboniens. Les trois sont engagées également dans la pastorale paroissiale.

Photo: H'Yip – Cté de Ba-Illi et Ereka de Ndjamen



Photo: Lucy, directrice de l'École maternelle "S. François Xavier d'Abéché"

- **Communauté d'Abéché depuis l'année 2011**, d'abord située à Dadouar et depuis 2019, à Abéché. Elles sont actuellement 5 sœurs : Lucy Lusunga, directrice de l'école maternelle Saint François Xavier, Thérèse Mulumbu,

directrice de l'école primaire catholique « Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus », Jackie Bulape, responsable de la Maison d'accueil et enseignante à l'école maternelle, Florence Lukamata et Natalie Shimba, enseignantes à l'école maternelle Saint François Xavier.

Toutes collaborent également dans la pastorale dans leurs localités respectives, avec les groupes de jeunes, la catéchèse, les mouvements de femmes catholiques, d'autres mouvements, la communauté locale...

Dans chaque lieu, une rencontre et un dialogue personnel ont lieu avec chaque sœur : Avec chacune d'elles, j'ai eu le temps d'une rencontre personnelle pour la connaître un peu mieux. Chaque sœur a exprimé ce qu'elle vivait : dans sa vie spirituelle, dans son apostolat, ainsi que dans son travail professionnel et pastoral. Sans oublier les difficultés et la recherche de solutions pour les surmonter.

Chacune se sent à l'aise dans la mission, dans la communauté et dans l'environnement dans lequel elle vit. Tout cela est nourri par la prière personnelle et la messe quotidienne.

LA VISION DE LA MISSION ET DE NOS COMMUNAUTÉS.

Dans la mission, j'ai constaté qu'il y a beaucoup à faire, que les besoins sont énormes et qu'il y a peu de travailleurs. Chaque sœur essaie de répondre à la mission de la meilleure façon possible. Il y a beaucoup de difficultés dues au manque de ressources pour répondre aux besoins de la population. Dans certaines missions, nos infrastructures ont besoin de réparations et d'un bon entretien.

Dans notre façon de travailler, il y a un risque de routine et de monotonie qui peut nous amener à faire les choses mécaniquement. Parfois, nous répétons les mêmes choses sans voir d'alternatives. Aujourd'hui, nous sommes invités à voir, à apprendre ou à proposer des voies différentes, à participer aux ateliers et aux différents cours de formation donnés par nos diocèses ou par les personnes des ONG pour innover dans nos méthodes de travail avec nos populations, pour apporter quelque chose de nouveau à ce que nous faisons déjà. Il est très nécessaire de revoir la planification de nos apostolats et notre façon de faire. Regarder les réalités, écouter les besoins et les personnes avec lesquelles nous travaillons : ce qu'elles nous demandent et aussi revoir nos possibilités.

Un discernement permanent est nécessaire, ainsi qu'un dialogue avec l'équipe provinciale. Écouter les insatisfactions et les plaintes des personnes, les considérer comme des opportunités, peut nous aider à nous mettre en route et à chercher avec elles des pistes de sortie. Utilisons nos moyens de communication, les téléphones dont nous disposons, pour enquêter, apprendre, améliorer. Ne nous contentons pas seulement d'études formelles, il y a de nombreuses façons d'apprendre.

LA VISION DU TRAVAIL DE CHAQUE SŒUR :

Chaque sœur fait ce qu'elle doit faire et elle assume ses responsabilités, mais dans certains cas sa tâche doit s'ouvrir aux autres sœurs de la communauté pour qu'elles s'y impliquent aussi et pour que ce soit vraiment une mission et un service de toutes.

Nous devons être attentives car nous courons le risque que la communauté se divise en groupes selon les intérêts et les affinités.

Ce manque de travail apostolique ou de communication fait qu'en matière de discernement, nous n'avons pas de matière à apporter au sujet.

En réalité, nous avons besoin de partager ce que nous faisons et ce que nous vivons... Const. 20 pour qu'ensemble nous puissions discerner.

Une autre chose que je voudrais partager à propos de notre travail est d'apprendre à situer chaque travail professionnel dans notre mission en tant que MXJ. C'est une façon de concrétiser notre mission d'annoncer « **l'amour de Dieu à tous les hommes et à toutes les femmes** ». C.2 : qui est notre raison d'être en mission. Quand tout ce que nous faisons est vu comme une mission, nous gagnons beaucoup dans notre passion missionnaire et dans notre union avec Dieu, avec les autres dans la communauté et dans notre environnement.

L'AUTOFINANCEMENT

Dans presque toutes les communautés, c'est un thème récurrent dans nos conversations....

Nous avons déjà entamé un voyage, mais nous devons être conscients qu'il s'agit d'un long processus, dans lequel nous devons apprendre à mettre en commun et à partager. Nous n'en sommes qu'au début, mais si nous nous impliquons toutes, cela portera ses fruits. Dans certaines communautés, nous voyons déjà des résultats concrets.

Soyons aussi claires sur nos besoins, et connaissons la réalité de nos finances pour pouvoir mesurer nos besoins. Que la générosité pour le bien de la communauté et de notre peuple soit une attitude constante dans nos vies. Et nous qui jouons le rôle d'administratrices : encourageons, enseignons, formons et informons, plus nous nous ouvrirons à la transparence, plus grande sera la fraternité que nous vivrons

LA VISION DE NOTRE VIE FRATERNELLE :

Dans les communautés, il y a un sens du partage des tâches, des activités, des moments de joie, des rires, des blagues, la vie communautaire se construit entre toutes, c'est l'effort de chacune d'entre nous. Les blocages, les incompréhensions ou les tensions que j'ai observés sont souvent dus à un manque de communication, pour que cela ne nous paralyse pas, créons des espaces de dialogue et de fraternité, pour que le monde voie combien nous nous aimons. C'est le meilleur témoignage que nous puissions donner

Dans le cadre de nos missions, une communauté avec une bonne qualité de vie fraternelle est essentielle pour que nous puissions nous épanouir et être efficaces dans notre mission.

Cette fraternité s'étend également à **NOS RELATIONS AVEC LES CURES DE NOS PAROISSES** : en de nombreux endroits, ils louent notre participation à la vie paroissiale, tandis que d'autres souhaiteraient que nous nous impliquions davantage. Le temps présent, en tant qu'Église synodale, nous appelle à nous rencontrer, à écouter, à dialoguer et à prier pour trouver ensemble ce que l'Esprit Saint nous demande.

LA MISSION PARTAGÉE:

Nous avons développé de bonnes relations avec les religieux et les laïcs avec lesquels nous travaillons. Quant au fait que nous n'ayons pas d'œuvres propres, c'est une façon de contribuer à l'Eglise en travaillant avec d'autres.

CONCLUSION

En conclusion, je remercie Dieu et je reconnais les efforts de chacune d'entre vous dans la mission. Vivez le charisme des Missionnaires de Jésus-Christ, reflété dans votre vie au service de l'Eglise. Comme le souligne clairement le projet de l'Assemblée générale et de votre Assemblée régionale, il appartient à chacune de vous de voir ce qu'elle doit abandonner parce que cela ne l'aide pas à vivre selon Notre Mission, les conversions que vous estimez devoir faire pour vous rapprocher de notre mission et votre engagement sérieux à la mettre en pratique. Je vous remercie.

Les Sœurs au Tchad de gauche à droite : Florence, Jacquie, H'yip, Ereka, Claudine, Lucy, Thérèse, Pola, Henriette, Nathalie, Brigitte, Yvonne



PARTAGE DE LA VISITE AU CAMEROUN



Le Cameroun est un État unitaire organisé en république d'Afrique centrale. « Il est bordé au sud par la Guinée équatoriale, le Gabon et la République du Congo. Il est bordé à l'est par la République centrafricaine, au nord-ouest par le Tchad et à l'ouest par le Nigeria ». Il est bordé par le golfe du Biafra, qui fait partie du golfe de Guinée (océan Atlantique). Sa capitale est Yaoundé et sa ville la plus peuplée est Douala. Le pays a été surnommé

« l'Afrique en miniature » en raison de sa diversité géologique et culturelle : on y trouve des plages, des déserts, des montagnes, des jungles et des savanes. Son point culminant est le mont Cameroun, dans le sud-ouest, et ses principales villes sont Douala, Yaoundé et Garoua. Le pays compte plus de 200 groupes ethniques et linguistiques, mais les langues officielles sont le français et l'anglais.

Nous sommes arrivés au Cameroun en 1995, invités par Juan Antonio Ayanz, un missionnaire de Pampelune au Cameroun. C'était une expérience totalement nouvelle que d'aller dans une région dont la population est majoritairement musulmane, c'était une façon d'élargir notre tente et de nous ouvrir à un dialogue religieux dans la vie.

Nous avons actuellement 4 communautés:

- **Communauté de Bogo depuis 1995**, La communauté compte 6 sœurs. Le centre de santé maternelle et infantile Concha Arraiza a été créé, où 4 sœurs accomplissent leur mission : Florence Biama à la caisse, Rachel Kiaku à la pharmacie, Nguyen Thi Xanh, infirmière, Rossette Mumbungu, laboratoire. Marie Jeanne Kabanda, responsable du centre de formation des filles. Matomina appartient à cette communauté et se trouve



actuellement en Espagne pour des soins médicaux.

- **Communauté de Zamay depuis 2004**, Dans cette communauté, il y a 3 sœurs : Micheline Bampombo qui coordonne le Centre de Formation des Jeunes « Joana Amengual », Promesse Tshikandji qui est enseignante à l'école maternelle. Il y a aussi Indri Olivos, qui soutient cette communauté et celle de Bogo, une semaine dans chaque lieu. Louise, qui est en Espagne pour le cours international, fait également partie de cette communauté.

Photo: Promesse et Micheline,
avec les jeunes du
Centre de Formation
"Joana Amengual"



- **Communauté de Ngambe Tikar depuis 2017**, dans cette communauté, il y a 3 sœurs : Marisa Ramos, responsable du Centre de Santé, Lauretine Tshobo, infirmière et Annette Simon qui collabore à de nombreuses tâches. Pamela Elaba, qui est également en Espagne pour le cours international, appartient à cette communauté.



Photo: Marie Tuka Régionale, Lauretine, Marisa et Annette Communauté de Ngambetikar

- **Communauté de Yaoundé depuis déc. 2024**, est la dernière communauté ouverte par la région spécialement pour les sœurs étudiantes, actuellement il y a 2 sœurs : Céline Kwilu et Niclette Kabeya, étudiantes en soins infirmiers et en imagerie, à l'Université Catholique d'Afrique Centrale.

Comme au Tchad, les sœurs collaborent, dans la mesure du possible, au travail pastoral dans les différents lieux.

PREMIÈRE IMPRESSION DE LA ZONE CAMEROUNAISE

Arriver à Yaoundé et voir la maison de Ndong a été pour moi un motif de gratitude, parce que connaître une réalité à travers des photos et la voir de mes propres yeux, m'a rempli d'espoir de voir la perspective d'avenir que la Région d'Afrique a. Que Dieu vous aide et continue à vous éclairer pour terminer ce grand projet qui, dans le futur, pourrait donner une nouvelle image à la région du Cameroun et de l'Afrique en général.

A part la communauté de Ngambe-Tikar, où les sœurs sont à vœux perpétuels et ont l'expérience de l'Institut, les autres communautés sont composées de jeunes sœurs, la plupart à vœux temporaires et avec peu d'expérience de la mission. Malgré cela, beaucoup d'entre elles montrent leur capacité à assumer les responsabilités qui leur sont confiées. Nous tenons compte de leurs préoccupations et de leurs inquiétudes afin d'améliorer leurs compétences et leur formation.



Photo: Nos sœurs dans l'Eucharistie d'Inauguration de la maison de la nouvelle communauté

DIALOGUE AVEC CHAQUE SOEUR

Lors de la rencontre personnelle avec chaque sœur, j'ai été heureuse de constater que beaucoup d'entre elles s'étaient préparées : elles étaient venues avec un cahier ou avaient préparé à l'avance les points dont elles voulaient parler. Chacune a exprimé ce qu'elle vivait : dans sa vie spirituelle, dans son apostolat et dans son travail professionnel et pastoral. J'ai ainsi pu saisir les difficultés et la recherche de solutions pour les surmonter. La prière personnelle et la messe quotidienne sont quelques-uns des moyens. Toutes se sentent bien dans la mission, dans la communauté et dans leur lieu de service.

Je le répète, il faut profiter des formations de groupe et des formations thématiques, et en même temps en faire profiter les autres afin de partager les connaissances et de réduire les coûts. L'accent a également été mis sur la formation au niveau de la congrégation pour approfondir le charisme, la spiritualité qui aide à la croissance personnelle et collective.

Je vous demande de vivre la coresponsabilité et l'obéissance comme un moyen de créer la liberté intérieure et en même temps l'interdépendance, qui conduit au dialogue, à la créativité coresponsable et à la collaboration, et de ne pas attendre que toutes les décisions viennent des supérieures.

LA VISION DE LA MISSION ET DE NOS COMMUNAUTÉS

La mission au Cameroun a des réalités différentes, selon les zones où nous avons les 4 communautés et, par conséquent, l'évangélisation est à des niveaux différents. Il y a des réalités qui sont de première évangélisation et d'autres qui ont déjà un parcours, il faut donc être attentive et flexible pour donner des réponses adéquates à chaque réalité. L'Eglise est dynamique, et dans toutes les communautés j'ai vu l'implication des sœurs dans les différentes activités pastorales des paroisses.

LA VISION DU TRAVAIL DE CHAQUE SŒUR :

Dans les tâches que nous avons comme apostolat, j'ai vu que chaque sœur assume sa responsabilité avec joie, dynamisme, malgré pour certaines, les conditions précaires dans lesquelles elles travaillent, sans matériel, sans moyens économiques, sans connaissances, sans créativité, d'autres se sentent sans soutien, avec le besoin d'avoir une sœur plus âgée, avec qui se confronter, à consulter dans leurs doutes.

TRAVAIL EN ÉQUIPE:

Dans certaines communautés, il y a un travail d'équipe, un dialogue



permanent et une implication des autres sœurs dans les décisions. Et les autres le font en fonction des affinités, dans ce sens que la communication est concentrée entre quelques personnes.

Photo: Tuka, Adèle, Mgr Bruno Ateba Edo (évêque de Maroua-Mokolo et Alphonsine.

Nous devons grandir dans cet aspect, nous devons partager ce que nous faisons et ce que nous vivons.... Const. 20 pour qu'ensemble nous puissions trouver des solutions aux situations que nous rencontrons dans la mission.

LA SITUATION FINANCIÈRE ET L'AUTOFINANCEMENT.

Comme je l'ai dit précédemment, nous sommes au début du processus, mais si nous nous impliquons tous, il portera ses fruits. Nous reconnaissons les efforts de la Région à Yaoundé et dans chaque communauté.

En regardant la situation de nos pays, de nos familles et de la Congrégation, nous sommes obligés d'apprendre à bien gérer nos biens.

C'est un long processus ; nous devons rectifier beaucoup d'habitudes que nous avons créées dans l'utilisation des biens. L'entretien des biens communs (structures, équipements, objets, ...) et des biens à usage personnel.

Il est temps d'apprendre à être généreux, à mettre en commun et à partager ce que nous avons dans nos communautés.

NOUS AVONS BEAUCOUP À APPRENDRE SUR LA GESTION DE L'ÉCONOMIE : IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE GÉRER DE L'ARGENT.

LA VISION DE NOTRE VIE

FRATERNELLE : Dans la plupart des communautés, il y a la joie de la jeunesse, les rires, les plaisanteries, le sens du partage des tâches, mais il faut être attentive lorsque des tensions surgissent à cause de malentendus, ne jamais en rester là, rencontrer l'autre dans le dialogue et la compréhension.

Dans le cadre de nos missions, une communauté avec une bonne qualité de vie fraternelle est essentielle pour notre développement et l'efficacité de notre mission.



MISSION PARTAGÉE:

Avec gratitude, je vois l'émergence du groupe des MCJ laïcs, le premier pas est bon, et je félicite votre réponse pour faire du groupe une réalité, mais je crois qu'il faut aussi un discernement, une formation et une projection de l'avenir pour encadrer correctement les laïcs, afin qu'ils arrivent à se sentir des membres vraiment intégrés avec un engagement sérieux dans l'église et dans la société, et en vivant notre spiritualité dans la réflexion, le recueillement et la formation.

CONCLUSION

Je remercie Dieu et je reconnais les efforts de chacun d'entre vous dans la mission. Vivre le charisme des Missionnaires de Jésus-Christ, reflété dans nos vies au service de l'Eglise. Comme le souligne clairement le projet de nos deux dernières Assemblées Générales et de votre Assemblée Régionale, il appartient à chacun de vous de voir ce qu'il doit laisser derrière lui parce que cela ne l'aide pas à vivre selon Notre Mission, les conversions qu'il estime devoir faire pour se rapprocher de notre mission et son engagement sérieux à la mettre en pratique.

Pour notre part, nous voulons vous remercier pour les moments que nous avons partagés avec vous.

Que Dieu notre Père, Jésus notre Frère et l'Esprit Saint notre guide nous viennent en aide. Nous vous remercions de votre accueil.

La visite à la Région de l'Inde a eu lieu entre janvier et mars 2025

VISITE DE LA DIRECTRICE GENERALE A LA REGION DE L'INDE

La visite de la Directrice Générale dans la région de l'Inde a été une expérience pleine de grâce et une bénédiction pour toutes. Du 18 janvier au 9 février 2025, elle a visité les communautés d'Ahmedabad-Bavla, Tanakla, Gomia et Pune-Mumbai, et du 10 février au 14 mars 2025, les communautés de Ziro, Nirmali-Mawkasiang-Iarisa, Maweit, Sonapahar, Mendal, Tura et Balamagre, où elle a fait l'expérience de la diversité, de la différence, de la beauté, de la richesse et de la vulnérabilité des personnes, des MCJ et du contexte.



Le thème choisi pour la visite était « **Grandir ensemble en tant que communauté pour revitaliser notre vie et notre mission : vie communautaire et activités missionnaires** ».

Les communautés ont fait une réflexion préparatoire avant la visite. Elles ont évalué leurs plans d'action après un processus de réflexion personnelle et de conversation communautaire sur leur conversion, leur détachement et les domaines de croissance de la communauté. Elles ont également discuté de

l'évolution significative de leur passion pour la mission et de leur sens de l'unité.

Les communautés ont fait part de cette évaluation à la directrice générale lors de sa visite dans chaque communauté.



Diverses manifestations et célébrations ont été organisées dans la paroisse, l'école et l'internat. Nous avons également eu l'occasion de rendre visite à l'évêque du diocèse, au curé de la paroisse, à d'autres autorités et aux bénéficiaires.

La Directrice Générale a partagé avec passion la vie et la mission des Régions et des Délégations de l'Institut, ce qui nous a permis de nous rapprocher, de nous connecter, d'apprécier la vie et la nouveauté de chaque Région, d'être inspirés par la vitalité de certaines et d'être préoccupés et attristés par la fragilité d'autres. Un profond sentiment de gratitude...

À la fin de la visite, des avis ont été échangés sur l'expérience de ces quelques jours dans la communauté. Ils ont été très bien accueillis.

Dans les deux rencontres, nous avons commencé par une contribution, revu le processus de Réorganisation dans la Région et partagé les nouvelles de la Mission et discuté des plans futurs pour la mission.

A Pune, pour la zone ouest (8 et 9 février 2025), Stanny Pinto, SJ, a partagé *une analyse du contexte socioculturel, politique et religieux actuel et de la manière dont il affecte notre réponse missionnaire.* Dans le contexte indien,

nous sommes appelés à passer d'un système égocentrique à un système écocentrique. Par conséquent, compte tenu de la situation et des défis actuels, quelles sont les stratégies à long terme que nous pouvons développer au niveau personnel et communautaire ? Quelles sont les stratégies et actions collectives à long terme que nous devons développer ? Quels sont les changements urgents que nous devons mettre en œuvre dans notre manière d'être missionnaire ?

A Tura, dans la zone est (11 et 12 mars 2025), Abraham Kochupurakal, CSC, a partagé sa perspective *sur les défis et l'engagement de la vie religieuse à l'époque contemporaine*. Comment répondons-nous à l'appel à la « Wokeness » (un état de conscience, en particulier face à des problèmes sociaux tels que le racisme ou l'inégalité) ? Que croyons-nous être l'appel des MCJ à : la conversion intérieure, la transformation communautaire et la revitalisation extérieure ? Quelle dimension de notre être missionnaire nous attire en ce moment ? De quoi sommes-nous invités à nous désengager afin d'écouter et de répondre à l'avenir fascinant de Dieu ?

Certaines des préoccupations soulevées lors des réunions étaient : La communication et l'animation des communautés au niveau régional ; formation systématique et planifiée à tous les niveaux ; les affectations des sœurs et l'expérience du vœu d'obéissance.

Il y a eu des retours mutuels dans les communautés et lors de la réunion. La disponibilité de la Directrice Générale à écouter avec le cœur, sa profondeur spirituelle, ses encouragements et son soutien, ainsi que sa confrontation fraternelle ont donné de l'espoir à la Région.

Commentaires de la Directrice Générale

Zone Ouest

Alphonsine a commencé par une réflexion sur Is 42, 1-5. Il nous a ensuite offert ses derniers mots d'encouragement et de retour.

Depuis 2015, nous sommes dans une démarche. Aujourd'hui, nous devons regarder en arrière sur les petits pas que nous avons faits et être ouverts à l'Esprit. Nous devons comprendre et accompagner les sœurs dans leurs lumières et leurs ombres, et voir la capacité que chacune peut apporter.

Au niveau de la mission, chacune fait ce qu'elle croit être appelée à faire. Dans certaines communautés, de nouveaux développements se produisent, tandis que dans d'autres, il est nécessaire de trouver de nouveaux chemins et de grandir dans la passion missionnaire.

Le travail d'équipe est le domaine dans lequel nous devons continuer à grandir. C'est parce que les relations interpersonnelles constituent un obstacle et affectent la façon dont nous travaillons ensemble.

Il y a un excès d'ego dans tout, par exemple en ce qui concerne la mission, chacun doit y réfléchir. Qu'est-ce qu'il y a derrière ? Quel rôle jouent les autres dans ce que je fais ? La perception corporelle est affectée. Nous faisons souvent référence au passé glorieux que nous devons surmonter pour chercher des réponses pour le présent.

Il nous est difficile d'écouter. Notre écoute est réactive. Je vous invite à écouter avec attention et à favoriser le dialogue. Il y a une tendance à saboter les bonnes choses qui sont dites à notre sujet. Quant à l'attitude sarcastique, il faut écouter tout ce qui est dit avant de répondre. Réduisez la polarisation.

Le processus de réconciliation est un long chemin qui nécessite encore une guérison. Nous devons reconnaître l'esprit qui est en nous avec des moments de pause, laissant tout se calmer avant de répondre. Soyez reconnaissant pour ce que vous faites sans peur. C'est l'Esprit qui travaille. Mère Camino et Concha Arraiza nous enseignent beaucoup sur la foi profonde, avec Dieu au centre. Lorsque nous nous concentrons sur nous-mêmes, le problème commence. « J'ai besoin de diminuer pour que l'autre puisse grandir. » Si nous ne diminuons pas, une nouvelle vie n'émergera pas.

Nous avons besoin de discernement où toutes les voix sont entendues. Il y a ici des voix silencieuses, et je ne crois pas que Dieu parle à travers certaines personnes et pas à travers d'autres. Je vous encourage toutes à prendre le risque de vous exprimer, car l'Esprit parle peut-être à travers vous. À l'Institut, nous pensons que certains pensent et d'autres non. Dieu nous a toutes appelées à être coresponsables. Si les choses ne fonctionnent pas, c'est parce que nous sommes silencieuses et que nous avons peur. Nous devons dialoguer.



Elle a conclu la séance en disant à la Région indienne que nous sommes les filles aînées, les premières-nées de l'Institut, et que de nombreux regards sont tournés vers nous. À bien des égards, nous avons été très progressistes. Cela nous encourage à continuer.

Zone Est

Il est reconnaissant pour l'accueil chaleureux qu'il a reçu dans toutes les communautés, qui a laissé une marque indélébile. Son évaluation objective se concentre sur les quelques jours passés dans chaque communauté. Certaines communautés ont peu de membres, tandis que d'autres en ont plus, mais chacune a une atmosphère simple. Certaines sœurs ont beaucoup de travail et d'autres moins. La synodalité nous invite toutes à avoir une communauté circulaire (qui écoute, encourage et conduit) au lieu d'une hiérarchie (qui dirige). Le discernement est essentiel. Il ne s'agit pas de réfléchir, mais d'écouter l'Esprit Saint, qui nous guide vers la conversion personnelle et collective et vers la revitalisation de notre vie et de notre mission.

Avec le peu qu'elle a observé, elle nous a demandé de mettre de côté nos peurs et nous a rappelé que les différences d'opinion ne doivent pas nous empêcher de communiquer et de nous engager dans un dialogue communautaire. Ils doivent nous permettre d'engager le dialogue sans chercher de justifications ni nous défendre, mais plutôt en clarifiant et en trouvant l'opportunité qu'il offre d'aller au-delà de mon idée.

Ses entretiens personnels avec les sœurs ont été des moments d'écoute, de transparence et de partage sincère de ce que les sœurs vivent, ressentent et luttent, de leurs questions, de leurs préoccupations et de leurs rêves.

Les sœurs âgées grandissent et acceptent avec grâce leur réalité. Nous entretenons de bonnes relations avec les prêtres et les personnes avec lesquelles nous travaillons.

La promotion vocationnelle doit être réalisée avec une planification systématique. Il est essentiel que la promotrice vocationnelle clarifie la motivation des candidates à vouloir nous rejoindre. Il ne s'agit pas d'occuper des postes importantes. La sœur accompagnatrice doit être patiente, car les premières étapes présentent des crises et sa motivation peut ne pas être claire au début, mais elle peut devenir plus claire à mesure qu'elle progresse dans les différentes étapes. Nous devons les aider patiemment dans leur discernement. Trop de personnes accompagnant la candidate peuvent engendrer de la confusion. Nous ne faisons pas confiance à la personne chargée de cette tâche. Les jeunes sœurs doivent prendre en charge leur développement professionnel pendant les vacances.

Elle a noté qu'il y a des changements dans la façon dont les candidates vivent cette étape ; certains étudient, d'autres sont dans un autre processus. Quel processus suivez-vous et qui vous soutient ? Existe-t-il un plan et est-il le même pour toutes les communautés ? Il serait bon que l'équipe de formation rencontre celles qui les accompagnent pour évaluer cela.

Concernant le **Noviciat**, il a exprimé une profonde inquiétude, car c'est un temps d'approfondissement de la congrégation et constitue son fondement. Ce groupe actuel est impliqué dans des études universitaires, ce qui rend le processus de formation difficile avec leur système et leurs cours. L'accompagnement nécessaire au Noviciat est important. Les équipes régionales et de formation doivent trouver une solution à cette situation.



Pour **les Juvenistes**: L'accompagnement des Juvenistes est important dans la communauté et elles doivent y être ouvertes. Les écouter et comprendre leur cheminement dans la vie religieuse en communauté. Elle a précisé que si une Sœur Juveniste souhaite quitter la communauté, elle doit se soumettre à un processus de discernement. Si vous ne souhaitez pas le faire, vous devez le signaler par écrit. Si la Juveniste ressent le besoin de s'absenter de la communauté, cela ne doit pas dépasser six mois. La décision concernant une absence prolongée est prise après que la Directrice Régionale et la sœur concernée se soient rencontrées pour discussion et discernement.

Les sœurs qui travaillent à **l'internat** doivent se réunir et apporter leurs idées et leurs expériences pour faire ressortir le meilleur des élèves. Dans l'esprit de Magis, que pouvez-vous faire pour que ce service soit une véritable évangélisation et une source de spiritualité qui laissera une marque durable sur les élèves ?

Nos Écoles et Collèges : - Quel avenir pour nos écoles ? Qui préparons-nous à ce travail ? Quelle conscience chaque sœur a-t-elle de l'avenir de cette œuvre ? Telles étaient leurs préoccupations, en particulier pour Madre Camino, Balamagre et Saint François Xavier, Tura. Comment partageons-nous notre charisme avec les personnes impliquées dans notre école ?

La Pastorale – Quelle formation offrons-nous aux sœurs engagées en pastorale qui accomplit le travail direct d'évangélisation, qui présente de nombreux défis ? Les sœurs qui travaillent à la pastorale ont besoin de formation et de développement, tout comme les enseignantes et les infirmières. Il existe une manière de travailler dans la pastorale. Avons-nous une manière systématique de développer notre ministère pastoral ? Comment contribuons-nous à la paroisse et aux gens selon notre charisme ?

La Santé – J'ai vu que nous n'avons pas beaucoup de centres de santé. En plus de la guérison,



nous devons considérer une approche holistique qui englobe divers domaines de l'individu et de la société, nous permettant d'ouvrir de nouvelles voies d'évangélisation dans des domaines émergents.

Pour finir:

Pour vivre le Magis, nous devons nous réveiller pour toujours rechercher ce que Dieu veut dans le contexte et générer du changement dans nos communautés.

Notre passion pour la mission nous pousse à être créatifs et à nous transformer pour la mission, alors que la société nous met au défi. L'invitation est de réfléchir, de prier, de rechercher et d'étudier en tant que MXJ sur la manière dont nous pouvons contribuer aux besoins émergents. Répondons en pionnières, et rappelons-nous donc que nous devons renforcer notre travail commun dans l'esprit de synodalité.

Nous devons pratiquer le discernement non seulement dans la pensée, mais aussi dans la méditation et la prière.



**NOUS
CONTINUONS
EN
CHEMIN**

Partage de l'expérience de la deuxième partie du cours international : CONNAISSANCES PERSONNELLES, COMMUNICATION ET RELATIONS INTERPERSONNELLES

Un bref compte rendu de l'expérience du groupe de cours international avec le programme : conscience de soi, communication et relations interpersonnelles.



« Aime Dieu de tout ton cœur, de toute ta pensée et de toute ta force, et aime ton prochain comme toi-même. » (Marc 12:33). Quand l'un des scribes s'approcha de Jésus pour lui demander quel était le commandement le plus important qu'il devait pratiquer dans sa vie quotidienne pour atteindre la vie éternelle, Jésus

n'hésita pas à répondre par les deux commandements précédents. En fait, les deux commandements précédents résument toute la vie d'un chrétien. Cependant, on nous enseigne souvent le commandement d'aimer Dieu et notre prochain, mais pas celui de nous aimer nous-mêmes. Peut-être parce que tout le monde pense que s'aimer soi-même est naturel. En réalité, « aimer son prochain comme soi-même » implique de s'aimer soi-même. Vous n'avez pas besoin de vous détester pour aimer les autres. Au contraire, ceux qui ne savent pas s'aimer eux-mêmes ont du mal à aimer les autres. Comment s'aimer soi-même ? « Que signifie aimer son prochain comme soi-même ? » Chacun aura des réponses différentes, mais la réponse se trouve dans le cours « Connaissances personnelles, communication et relations interpersonnelles ».

Il y a un dicton qui dit : « Le travail le plus dur est de travailler sur soi-même. »



C'est très vrai car il n'est pas facile d'affronter ses propres défauts et insuffisances, d'ouvrir des blessures pour les guérir, et il faut beaucoup de courage, de patience et de persévérance pour parvenir à un changement. Mais ça valait le coup. Lorsque vous travaillez sur vous-même, vous devenez une meilleure personne et créez une vie meilleure pour vous-même. Les cours pour approfondir notre compréhension et notre amour de soi a commencé le 2 janvier et a terminé le 28 février. L'enzyme, un processus psycho-spirituel, affecte et agresse sexuellement, émotionnellement et comportementalement. Ces sujets nous donnent-ils l'occasion de continuer à explorer qui je suis ? D'où viens-je ? Quelle est ma personnalité, mon vrai moi ? Quelles blessures passées, émotions chroniques ou difficultés actuelles dominant ma vie ? ...Grâce à l'expérience et à l'enthousiasme partagés par les enseignants, chacune d'entre nous a tiré de nombreux bénéfices des cours. Se comprendre pour faire preuve d'empathie, se comprendre pour s'accepter, se comprendre pour s'aimer, se comprendre pour prendre ses responsabilités et maîtriser sa vie, et se comprendre pour changer. C'est un processus qui exige du courage, de la compassion, de l'ouverture, de la patience, de l'humilité et de la persévérance. Et ce n'est qu'un nouveau départ pour nous toutes. Un nouveau départ pour nous aimer nous-mêmes et à partir de là aimer les autres comme nous-mêmes.

Les Grecs anciens et la Bible parlaient de « Connais-toi toi-même ».

« Lorsque nous nous comprenons vraiment, c'est comme si nous avions une boussole spirituelle dans notre vie. Nous pouvons affronter les tempêtes de la vie sans doute ni peur, mais avec foi. »

Au contraire, le manque de connaissance de soi peut conduire à l'inconscience ou à l'ignorance de soi, ce qui signifie :

Si vous ne prenez pas soin de votre corps, vous commencerez à tomber malade.

- En ignorant vos pensées, vous commencerez à penser et à agir négativement.
- En ignorant vos besoins émotionnels, vous commencerez à



vous sentir plein de doutes et d'insécurité.

- En ignorant les désirs de votre cœur, vous commencerez à perdre tout intérêt pour la vie.

Parallèlement au processus de découverte de soi, nous sommes appelées à connaître nos sœurs avec qui nous vivons ensemble, venant de cultures très différentes, apprenant à vivre ensemble, à communiquer, à discerner et à travailler ensemble. Avec des leçons utiles tirées des matières : CLEHES, outils de communication assertive, découverte et alignement de notre valeur, leadership, divergence synodale et MBTI mis en œuvre selon la méthode de travail en groupe, activités dynamiques, situations hypothétiques à résoudre, pratiques spécifiques et partage sincère des matières ont aidé les membres à avoir une vision large pour comprendre et accepter les autres comme des égaux, acquérir des compétences en résolution de conflits, résoudre des problèmes en travaillant ensemble et rechercher et construire ensemble les valeurs fondamentales de la vie missionnaire. De plus, les cours nous aident également à réaliser la beauté des valeurs de la congrégation, ce que signifie être un leader suivant l'exemple de Jésus et comment nous évaluer en tant qu'individu et en tant que communauté afin que nous puissions prendre des résolutions et des actions spécifiques lorsque nous terminons le cours et retournons à notre vie missionnaire.

Nous exprimons notre profonde gratitude aux enseignants qui ont consacré leur cœur à partager leurs idées, leurs connaissances et leur affection.

Saint Augustin a dit : « Nous serons jugés par Dieu pour notre amour. Alors, aime, et ensuite fais ce que tu veux. » Se connaître clairement pour s'aimer soi-même, se comprendre et sympathiser avec soi-même, et de là comprendre, sympathiser et aimer les autres, c'est un amour plein d'humanité, plein de beauté et plein de sincérité. Nous avons terminé plus de la moitié de notre parcours international. Le temps passe vite et il ne reste que quelques mois. Nous remercions la Congrégation d'avoir créé les conditions pour que nous puissions vivre ensemble, partager la vie et étudier ensemble. Bien que le temps presse, nous sommes impatientes de poursuivre notre prochain voyage dans notre vocation de missionnaires de Jésus-Christ.

Louise Ngondo, Marie Huong y Teresa Huyen

NOUVELLES

- Alphonsine notre DG participera du 1er au 10 mai à Rome à l'Assemblée annuelle de l'Union Internationale des Supérieurs Généraux UISG

- En raison de la disponibilité de l'évêque de Pampelune, Monseigneur Florencio Roselló A. Les vœux perpétuels de Xiaoli, Huyen et Nhan seront prononcés à Javier le 28 juin à 11h00.

De nuestras familias



Le 09/mars est décédé M. Guy Batusiabwa frère de Brigitte. Région l'Afrique

Le 12/mars est décédée Mme. Montserrat Nogué sœur de Tere Nogué

Le 24/mars est décédée à Madrid Isabel Gomez Carreño, EX-MXJ au Philippines.

Le 08/avril est décédé M. Louis Fiston Kinga, frère de Micheline Ikopo - Région d'Afrique

Le 18/avril est décédé M. Nicolas Contreras, père de Nancy. Région de l'Amérique latine.

Le 22/avril est décédé M. Kyrmentskhém Lyngdoh, père de Bidalin Lyngkhoi – Région de l'Inde

Le 03/mai est décédée Margarita Salvador, sœur de Mila Salvador Deleguée de l'Espagne

« Que le Seigneur accorde la récompense méritée à ceux qui m'ont aimé et qui continueront à prier pour moi. J'ai offert au Seigneur les souffrances qui ont jalonné ma vie pour la paix dans le monde et la fraternité entre les peuples. »

FRANCOIS

Continuons à prier pour François, il continue à nous accompagner.



www.misionerasdecristojesus.com

